

EGLISE d'ESCOULOUBRE

La première église ayant existé sur le territoire d'ESCOULOUBRE était Saint-Pierre, jadis appelée Crucem ; construite en 842 par le Comte de Capcir, Cerdagne et Donnezan, elle était située sur la rive droite de l'Aude. Elle exista jusque vers la fin du XIème siècle. Ses ruines étaient encore visibles en 1800. Pour s'y rendre les habitants des hameaux du territoire empruntaient le col qui depuis porte le nom de Col Messadé.

A cette époque, le village d'ESCOULOUBRE n'était qu'un hameau parmi d'autres Soumayrac, Gausère, Pech Redon, Gallinac, Le Courtal d'en Flanzy, Gabansac.

En raison de l'éloignement les habitants décidèrent vers le début du IXème siècle de bâtir une église plus proche, au lieu dit Combret, qu'ils dédièrent à San-Joan (St Jean).

Les revenus de l'église étaient constitués par la dîme perçue sur les récoltes des terres environnantes "qui avaient titre de Baillie", terme qui semble avoir donné son nom au terroir. Elle dépendait à la fois de l'abbaye de Saint-Martin de la Pierre Lys, du Monastère de Saint André de Jau et probablement de l'Abbaye de Joucou.

En 1346, le hameau d'ESCOULOUBRE étant plus important, il fut édifié une chapelle ou oratoire dans le village et l'on choisit Saint-Etienne pour patron. Les offices continuèrent à être célébrés pendant une soixantaine d'années à San-Joan de la Saint-Jean à la Toussaint, la chapelle d'ESCOULOUBRE n'étant utilisée que pendant l'hiver.

Puis le retable, les cloches, ornements et objets du culte furent transportés dans cette chapelle qui devint alors église mais le cimetière resta encore à San-Joan pendant environ 40 ans.

Elle était située à l'emplacement actuel de la maison de Madame Déjean et du local des commerçants. Le cimetière, transféré vers l'an 1446, était attenant.

Dès 1672 plusieurs projets d'agrandissement et de réparation furent étudiés mais aucun n'aboutit et une nouvelle église fut construite de 1712 à 1717 sur un terrain donné par le Baron d'ESCOULOUBRE : c'est l'église qui existe de nos jours.

L'EGLISE ACTUELLE

A l'origine elle ne comportait qu'une seule nef. Le toit était fait de planchettes de chêne clouées, le choeur couvert de tuiles canal, les murs de pierre enduits de plâtre à l'intérieur. Un plancher recouvrait le sol. La tradition veut que le bénitier, exécuté en 1604, provienne de San-Joan ; or à cette date cette église n'existait probablement plus.

Les premières cloches placées provenaient de San-Joan et ont été refondues en 1756. Les cloches actuelles portent les inscriptions suivantes :

- Sur la grosse : GUILLAUME DE CASTAGNIER D'AURIAC-1755-
- Sur la petite : MADAME D'ESCOULOUBRE - 1783-

Par la suite des transformations successives furent faites :

- En 1735 un retable commandé au sculpteur Louis Ribera de Perpignan remplaça celui qui provenait de San Joan
- En 1737 on dalla le sol en pierre de taille.
- En 1741 le toit fut recouvert d'ardoises.
- En 1748 une horloge achetée à Puigcerda fut installée.
- En 1763 on remplaça les tuiles canal du choeur par des ardoises.

En 1853 l'Abbé d' ESPERONNAT entreprend de restaurer et d'embellir l'église. Seuls sont conservés les murs de pierre et le pavement. Il fait faire une nouvelle sacristie, les tribunes, le dôme du choeur inspiré de celui de Saint-Pierre de Rome, l'autel en marbre, les décorations en plâtre ; la chaire en noyer massif décorée de statues en pâte de Strasbourg est fabriquée par un habitant du village.

En 1882 une nouvelle horloge fut achetée à Prades.

La statue de Saint-Roch placée à l'entrée de l'église, a été offerte par Monsieur Louis MIS, Avocat, en 1886.

L'église, classée Monument Historique, a été restaurée en 1992/1993.